CONSTANTINE

La détresse des usagers d'Algérie Poste

Victimes d'un conflit qui ne les concerne pas, les usagers d'Algérie Poste de Constantine sont sur les dents. Les portes de la recette principale de la ville comme celles des bureaux et des points postaux de proximité sont toujours closes.

Coincés dans d'interminables files d'attente devant les quelques distributeurs automatiques de billets outdoor, et ce, quand ils sont opérationnels, les usagers d'Algérie Poste ne cachent pas leur désappointement. Le débrayage des travailleurs de la poste, qui boucle sa deuxième semaine, commence à peser lourd sur le quotidien des citoyens.

«Il est intolérable que les postiers privent de cette manière les usagers de la poste de leur argent. C'est une honte !» s'exclame un client qui patientait depuis plus d'une demi-heure devant le DAB de la Banque de développement rural (BADR), sis au centre-ville.

Seul moyen de s'approvisionner en argent liquide, les distributeurs automatiques de billets outdoor pris d'assaut par les citoyens, se vident en quelques minutes, s'ils ne sont pas déjà hors service.

Plus remontée une enseignante qui, tout en se disant compréhensive et respectueuse du droit des citoyens à la grève, dénonce le fait de se retrouver victime d'un conflit qui ne la concerne pas. «Nous aussi, nous avons des familles à charge qui ont des besoins. Je n'ai plus un sou.

Que dois-je faire ?» «En grève, d'accord, mais le service minimum, ils s'en moquent», fera savoir un père de famille rencontré à proximité du bureau de poste de la cité Kaddour-Boumedous.

A ce titre, il convient de noter que des dizaines de personnes de ladite cité, privées de leurs salaires, se sont insurgées, mardi dernier, en procédant à la fermeture de la route pour réclamer l'ouverture des bureaux de poste. Ce n'est qu'après l'intervention des forces de l'ordre quelles ont libéré la route. D'autres personnes, des retraités pour la plupart, désappointées, se demandent comment faire pour percevoir leurs pensions, payables dans quelques jours.

Photo : DR

Les usagers d'Algérie Poste privés de leur argent.

Pour rappel, à l'origine du conflit, qui a pratiquement paralysé les services postaux à Constantine, des revendications socioprofessionnelles, notamment la révision de la grille des salaires de 30%.

La Direction de la poste se dit, quant à elle, ouverte au dialogue et promet de répondre aux préoccupations des grévistes dans les plus brefs délais. «La plupart des points contenus dans la plateforme de revendications ont été déjà traités et validés en conseil d'administration, à Alger le 18 avril», précisera M. Boudjatit, coordinateur de wilaya de la poste. Et d'affirmer que les travailleurs de 35 bureaux de poste, satisfaits par les résultats des négociations, ont exprimé leur volonté de reprendre le travail.

D'autres travailleurs, par contre, persistent et signent dans leur débarayage et refusent toujours de reprendre le service, quitte à léser les citoyens dans leurs droits.

Farid Benzaïd

VOLS DE CÂBLES EN CUIVRE ET AGRESSIONS DES OUVRAGES D'ART

Une recrudescence inquiétante à Mostaganem

La direction de la Société de distribution Ouest (SDO) n'est pas satisfaite. Le patron de la Société d'électricité et de gaz s'insurge contre les vols répétés de câbles BT en cuivre.

Plusieurs cas de vol de câble en cuivre ont été signalés dans de nombreuses localités de la wilaya de Mostaganem durant la première quinzaine du mois d'avril, un phénomène accentué par la hausse des prix du cuivre sur le marché.

Selon le directeur des mines et de l'industrie de la wilaya, sept actes de vol ont été commis et 8 110 ml de cuivre ont été dérobés, d'une valeur estimée à 4 065 305 DA.

Les voleurs ont subtilisé ces câbles en cuivre au lieudit Das Si Korich, à Hassi-Mamèche, dans la zone industrielle de Fornaka, au douar Zouaria, dans la daïra de Bouguirat, à Chaïb Draâ et Graouchia, dans la daïra d'Aïn Tédelès et au douar Amaïria, relevant de la localité de Kheïreddine.

Ainsi, à chaque fois que le réseau électrique est dégradé, la SDO procède à son remplacement en engageant d'importantes sommes d'argent qui en temps normal seraient destinées à une meilleure couverture en l'électricité et à l'amélioration du service.

Des actes de vandalisme ciblant les ouvrages d'art sont légion dans la wilaya. Ce phénomène continue de porter préjudice à la société.

Parmi les ouvrages d'art les plus touchés, il y a le picage Fornaka-Mazagran où rien n'est épargné puisque même les conduites de diamètre supérieur ont été touchées au niveau des communes de d'Aïn Nouissy, Mazagran, Hassi-Mamèche et Kheïreddine, causant ainsi un préjudice financier à cet opérateur, dont la valeur est estimée à plusieurs millions de dinars, et la dégradation du réseau électrique.

A. B.

PARTENAIRE EXCLUSIF DE L'ETUSA

Métrobus s'impose dans l'affichage publicitaire mobile

Partenaire exclusif de l'Etusa sur ses bus réseau, la société algérienne Métrobus s'impose sur le marché national de l'affichage publicitaire mobile.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - A la faveur d'un contrat de partenariat, la société algérienne Métrobus détient l'exclusivité de la gestion de l'affichage publicitaire sur les bus réseau de l'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa). Pour un investissement de 80 millions de dinars, outre 12% sur les recettes générées, Metrobus couvre en affiches publicitaires 170 bus de l'Etusa, durant deux ans. En outre, l'entretien des bus sera assuré de manière quotidienne.

L'occasion, selon le directeur général de Metrobus, Adnane Rezkallah, lors d'une rencontre conviviale mercredi dernier, d'«embellir la ville», d'innover en matière d'esthétique et d'environnement urbain. Voire un «média qui roule», accessible à 100 000 voyageurs par jour qui transitent par les bus de l'Etusa, à la faveur de 8 rotations quotidiennes et sur 59 lignes.

En notant que Metrobus a déjà couvert 50 bus de l'Etusa dans le cadre d'un contrat annuel conclu en 2010. Cette société est déjà présente dans 8 grandes villes du pays, couvrant une trentaine de bus des régies publiques d'Oran et de Tizi-Ouzou. En outre, cet afficheur couvre 165 bus appartenant à des transporteurs privés dont 30 à Alger.

Un partenariat multiple qui permet à cette société de s'imposer de plus en plus dans le marché national de l'affichage publicitaire, notamment mobile. Créée en 2009 sous forme de Sarl, avec un capital de 2 millions de dinars, Metrobus est la seule entreprise algérienne dans ce marché constitué de quatre opérateurs dont trois sont étrangers. Cette société compte actuellement un effectif de 17 cadres et agents, et ce nombre devrait passer à 30 dans quelques mois.

Outre l'affichage mobile et urbain, Métrobus entend développer son partenariat dans le domaine du conseil et de la conception publicitaires avec les annonceurs ainsi que les agences dont certains, qui lui ont accordé leur confiance dès sa création, ont été distingués lors de cette rencontre.

C. B.

5es JOURNÉES EURO-MAGHRÉBINES DE LA PUBLICITÉ

Des experts internationaux de la communication publicitaire à Alger

«Le secteur de la publicité est relativement récent en Algérie. Après la décennie noire, il s'est progressivement développé, en partie avec l'arrivée des sociétés multinationales à la fin des années 1990 et les premières situations de concurrence sur certains marchés.

Je pense notamment au secteur des télécommunications qui a été essentiel dans le développement de l'ensemble de la chaîne d'intervenants de la publicité», a déclaré M. Haouas, directeur du marketing au groupe Medialgeria, dans une interview à paraître prochainement, à la veille des 5es journées euro-maghrébines de la communication publicitaire qui se tiendront les 8 et 9 mai prochain à Alger à l'Hôtel Sofitel, sous le patronage du ministre de la Communication à l'initiative de la Société RH.International Communication. Dans ce cadre, les experts de chaînes étrangères seront présents aux côtés de l'ENTV, de quelques patrons de presse, des annonceurs et agences de communication. Il s'agit, entre autres, de TF1, France-Télévisions, du DG de l'ARPP, de l'IREP, de Limlight, du groupe IMAR…

Cet intérêt se justifierait, d'ailleurs selon le directeur marketing du groupe Medialgeria, par le fait que «le marché publicitaire algérien est sur le plan macroéconomique un secteur qui reste embryonnaire, les recettes publicitaires brutes représentent environ 0,13% du PIB, 0,28% du PIB hors hydrocarbures. Dans les pays développés, cette part est de 5 à 10 fois supérieure et constitue un vrai pan de leur économie. «Chez nos voisins marocains, dira-t-il, «les investissements publicitaires sont quatre fois plus élevés. Dans l'absolu et au regard des potentialités et des forces vives de d'Algérie, nous sommes appelés à devenir la locomotive de l'Afrique du Nord. Un programme riche en infos et qui provoquera le débat professionnel». «Les grands groupes internationaux de communication et leurs filiales sont directement ou indirectement représentés en Algérie, le premier Interpublic et le réseau Mc Cann sont présents depuis 10 ans ; WPP, Havas, Publicis, Omnicom, Dentsu sont tous présents aujourdhui. C'est un signe significatif de l'évolution qu'a connue notre pays.

Le développement de ce secteur est étroitement lié à l'ouverture de l'économie algérienne. Il subsiste encore des situations de quasi monopole sur des secteurs essentiels de l'économie qui ne permet pas à la publicité de s'épanouir pleinement. Le paysage médiatique n'est pas en reste», ajoutera-t-il. Enfin, dans une interview à paraître prochainement, le directeur du marketing de Medialgeria dira que «plus il y aura de la concurrence, plus l'environnement sera propice à l'épanouissement du secteur de la publicité. Cela vaut pour l'économie algérienne d'une manière générale et pour le paysage médiatique algérien qui sert de support à la publicité. Nous avons besoin d'un socle structurel propice à l'épanouissement du secteur».

Rachid Hessas, RH.International Communication